

ASTRE

printemps 2023

dossier thématique #8

Les éditions d'artistes

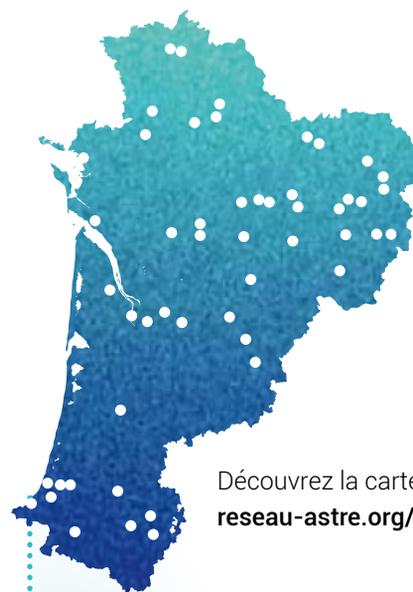
Pour ce nouveau hors-série, le réseau Astre a choisi de vous emmener à la découverte d'une activité aussi discrète que passionnante : les éditions d'artistes.

Leur inventaire est à l'image de leurs créateurs : protéiforme.

Il se décline en livre d'artiste, fanzine, leporello, poster, livret, carte postale, multiple. Encore dans des feuillets qui se tiennent dans la paume d'une main et quantité d'autres formes hybrides.

Lieu d'expérimentation et de création arpenté par les artistes, ces éditions font écho aux différentes pratiques qui les nourrissent tout comme elles offrent un espace privilégié d'expression et de diffusion. Malgré le poids toujours plus croissant des pratiques numériques, ces matérialités continuent de faire de la résistance autant qu'elles nous intriguent et nous interrogent.

Pourquoi ce désir de produire ce type d'objets demeure-t-il ? Est-ce par fétichisme ? Ou pour nous inviter à découvrir une forme artistique à part entière ? Peut-être afin d'envisager la possibilité de faire de l'art d'une autre façon ? Réponse en compagnie des membres de notre réseau.



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

Astre, un réseau

Créé en juin 2018, Astre – Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine – est un espace de ressources et d'échanges pour soutenir la structuration professionnelle de ce secteur.

Par des démarches de coopération et une mise en réseau des compétences et des savoir-faire, Astre contribue au développement équitable et solidaire des acteurs artistiques et culturels. Il participe à la valorisation de l'art contemporain en relayant les actions et les programmations de ses membres.

Acteur de la co-construction des politiques publiques en région, Astre anime et coordonne le contrat de filière arts plastiques et visuels avec l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Par cet engagement, Astre œuvre en faveur de la coopération de tous les acteurs, dans le respect de l'équité territoriale, de la liberté de création et des droits culturels des personnes.

Retrouvez toutes les actions d'Astre sur

<http://reseau-astre.org>

@Reseau.Astre

@reseauastre

ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 87 21 30 54

bonjour@reseau-astre.org

reçoit le soutien de :

PREFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Première de couverture



PRINTEMPS

Julie Chaffort

« Comme tombée du ciel, une forêt verdoyante un jour de pluie. Des silhouettes humaines la traversent, paisibles malgré les flammes qui lèchent leurs vêtements. Ces âmes errantes fuient-elles quelque catastrophe urbaine ou font-elles partie du bestiaire de créatures merveilleuses peuplant les forêts ? Sont-elles des messagers de l'Apocalypse ou des martyrs, après un geste ultime de protestation ? Le cheval qui les observe sans broncher, tapi dans les fougères, se contente de renforcer l'inquiétante tranquillité de la scène sans donner de réponse. Pour l'artiste, le cheval est le "témoin privilégié de quelque chose que l'on arrive plus à percevoir en tant qu'humain". »

Le titre, *PRINTEMPS*, saison du renouveau, renvoie à cette possibilité sans cesse renouvelée d'une nouvelle vie que connaissent ces personnages, mais aussi à la faveur révolutionnaire d'où est né leur feu.

www.julie-chaffort.com

Dernière de couverture



Se réconcilier

Nolwenn Roussel

« Je pars en direction du Médoc. Là, je roule au hasard. Je m'arrête d'abord devant un château ensoleillé, et plus loin une cabane abandonnée, que j'immortalise. Puis je reprends le volant jusqu'à atteindre les bords de Garonne. Deux hommes sont tranquillement en train de discuter et me saluent quand je sors de ma voiture avec mon matériel. Je repère un petit banc qui fait face à la rive et m'avance vers lui. Ce banc me touche, il me parle. J'imagine l'histoire des différentes personnes qui se sont assises dessus. Et pourquoi pas un couple, hier soir, qui s'est installé là. D'abord fâché, il est ensuite longtemps resté à se regarder en silence, main dans la main. Puis il est reparti. Un mot me vient à l'esprit. Alors je sors une craie blanche de mon sac et trace quelques lettres sur le bois sombre du banc. J'y écris "se réconcilier" en coréen. Avec ce graffiti improvisé, la scène a changé d'ambiance. Je veux m'en souvenir. Je prends mon appareil photo et appuie sur le déclencheur. »

www.laligneclair.com

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**

ASTRE 2023, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE**. Diffusé avec le journal **JUNKPAGE**, Avril 2023. Une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace et Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires et 8 000 tirés à part.

Direction de publication : **Morgane Boulay** morgane.boulay@reseau-astre.org / Rédaction : **Séréna Evely**, **Anna Maisonneuve** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



« Accumuler – Désinstanter », exposition produite par le centre des livres d'artistes et l'École européenne supérieure de l'image – Angoulême (mai-juin 2022)

Dans le vaste champ des éditions d'artistes, la plus emblématique d'entre elles se nomme sans doute le livre d'artiste. La formule semble a priori limpide. On l'imagine volontiers : un ouvrage beau, précieux, richement illustré, unique ou imprimé avec soin à quelques exemplaires... Pourtant, cette tentative de délimitation à travers quelques traits spécifiques présente de nombreux écueils. De fait, d'aucuns jugeront cette définition d'une exemplaire rigidité ou tout à fait impropre, réductrice voire tout bonnement erronée et inapte à embrasser l'incroyable pluralité d'un médium, qui, au même titre que la peinture, la sculpture, la gravure, la vidéo, la photographie, la performance ou l'installation, est à classer comme l'un des multiples supports d'expression explorés par les artistes.. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

Les éditions d'artistes : quand le « livre » fait œuvre

Si aucune règle ne peut véritablement en définir l'identité, le livre d'artiste ne peut toutefois être confondu avec le livre d'art et les livres dits de bibliophilie, à savoir les livres de peintre ou les livres illustrés. Si le livre d'artiste fait œuvre, sa forme, elle, entretient un rapport ambivalent avec l'objet dont elle se réclame (le livre), qu'elle poussera volontiers dans ses retranchements.

Dans le centre de la France, en Limousin, un lieu leur est dédié : le centre des livres d'artistes (cdla). Située à 40 kilomètres au sud-ouest de Limoges, dans le centre historique de Saint-Yrieix-la-Perche, cette institution compte un incroyable fonds de quelque 6 000 œuvres, lesquelles croisent des pièces appartenant au genre, comme aussi beaucoup d'éditions d'artistes qui ne sont pas des livres au sens strict du terme mais plutôt des revues, des

journaux, des livrets, de simples feuillets, des cartes postales, des classeurs et des boîtes, des affiches, des tracts et même un petit nombre de vidéos et de disques. L'ensemble couvre une période débutant au milieu des années 1950 et se prolonge jusqu'à aujourd'hui. Cette orientation vers des objets « périphériques » au livre d'artiste répond à une volonté. Celle, nous dit-on du côté du cdla, de « donner à l'histoire de ces publications un regard moins convenu, qui s'éloigne de la doxa qui s'est mise en place depuis quelques années. Mettre et conserver ensemble, physiquement, dans un même lieu des œuvres imprimées de différentes natures (ce qui n'est pas le cas dans de nombreuses institutions françaises), permet de donner à comprendre, à voir, une histoire. En cela, s'éloigner de l'esprit français qui se plaît à catégoriser ou à hiérarchiser permet

d'offrir une connaissance non étroite de la publication d'artiste telle qu'elle apparaît au début des années 1960 ».

Parmi les ensembles remarquables recensés au sein de la collection, on signalera : un fonds de documents relatif au mouvement Fluxus datant du tout début des années 1960 ; un fonds de publications de l'artiste néerlandais Herman de Vries (qui a banni la majuscule de son vocabulaire depuis le milieu des années 1950) ; un autre consacré à la poésie concrète internationale ainsi que de conséquentes collections associées à une trentaine d'artistes phares. On y rencontre Ben Vautier et Paul-Armand Gette, deux pionniers du livre d'artiste qui s'imposent très tôt, dans l'hexagone et au-delà, comme des figures majeures du genre. Également, Lefevre Jean Claude, Claude Rutault, Éric Watier, Peter Downsbrough,



Ateliers de création avec Orbe et le lycée hôtelier de La Rochelle, option arts plastiques



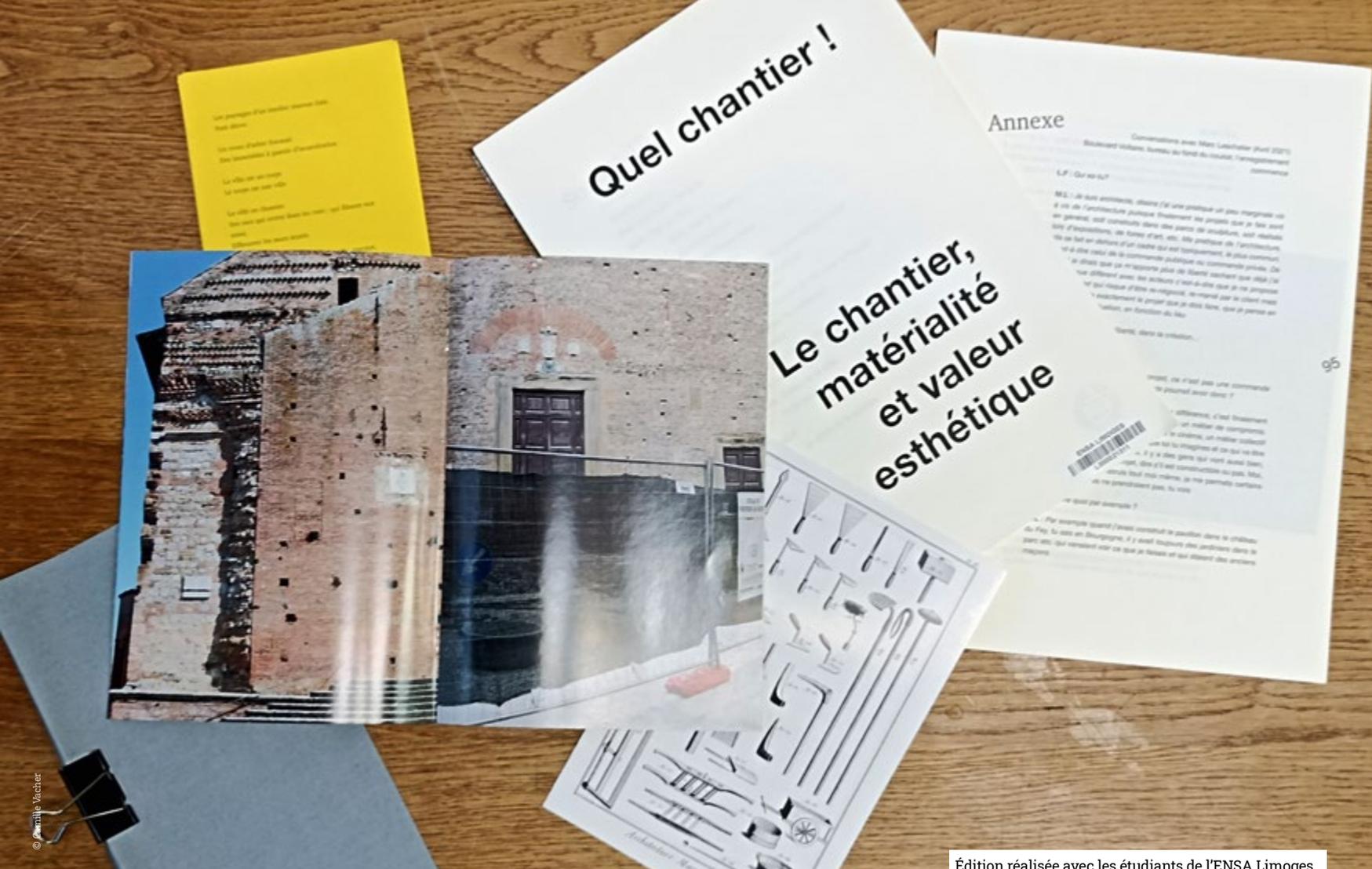
Richard Long, Hamish Fulton, Hans Waanders, Mirtha Dermisache, Bernard Villers, Edmund Kuppel, Simon Cutts, Erica Van Horn, Colin Sackett, Carolee Schneemann, Céline Duval ou encore Hubert Renard dont l'œuvre prend en grande partie la forme de la documentation (livres, catalogues, affiches, cartons d'invitation, photographies d'expositions, de vernissages, d'installations, articles de presse, enregistrements de conférences, documents épistolaires, etc.) consacrée à un artiste (lui) dont la réalité est paradoxalement établie et mise en doute par ce dispositif. On retrouve ce plasticien originaire de Lyon au sein du collectif Orbe, dont l'histoire nous dévoile certaines dynamiques et velléités à l'œuvre dans le livre d'artiste.

Do it yourself

Tout débute en 1995. Cette année-là, une poignée de jeunes plasticiens installés à Saintes imaginent un moyen de diffuser leur travail. « On n'avait pas de galerie, pas de lieu où montrer notre production, rembobine Guillaume Goutal. C'est de là qu'est née l'idée de créer ce projet. » Biberonné aux fanzines (ces auto-éditions qui connaissent une véritable expansion au milieu des années 1970 sous la férule du mouvement punk et de son credo *do it yourself*), le collectif choisit de lancer ses premières micro-éditions. « À l'époque, il n'y avait pas Internet et on n'avait même pas d'ordinateur. On s'envoyait par la poste une version qui était ensuite modifiée par un autre artiste, qui l'envoyait à son tour à un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on aboutisse à toutes les pages », explique le diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. La première parution trace déjà les grandes lignes éditoriales d'Orbe : un format carré (20 x 20 cm), une couverture-objet en tissu peint, imprimé en gravure sur bois, une vingtaine de pages en noir et blanc. Le tout édité à une vingtaine d'exemplaires. Au fil des ans, le collectif Orbe se structure autour des éditions du même nom et délaisse l'œuvre collective pour se concentrer sur celui d'une seule personne.

« La Rochelle a eu un rôle important dans notre aventure éditoriale, souligne le plasticien et éditeur Guillaume Goutal. En arrivant ici, nous avons trouvé un regard attentif du côté de la Mairie qui nous a proposé ce lieu où travailler et rencontrer le public. » Ce dernier se localise à proximité de l'Aquarium, dans l'ancienne criée, haut lieu de la pêche et encan historique de la ville. Dans leur atelier qui jouit également d'un *showroom* où s'organisent ponctuellement des événements, les éditions Orbe travaillent la gravure sur bois, la sérigraphie, la linogravure, l'offset, et reçoivent des artistes invités en résidence pour des livres ou des estampes. Leur collection recense plus d'une cinquantaine d'opus signés par une kyrielle de plasticiens aux pratiques variées, voire transversales à l'image de Hendrik Hegray dont le travail croise le dessin, la musique, la performance, la photo, la vidéo, la sculpture ou encore de Bernard Szajner, plasticien, compositeur, théoricien de la musique et inventeur de la harpe laser popularisée par Jean-Michel Jarre. « En général, les projets naissent de rencontres. Un artiste nous en présente un autre, ou on tombe sur le travail d'un plasticien qui nous séduit et on lui propose de faire un livre qui va entrer

dans la collection. Ça ne fonctionne pas à chaque fois. Certains ne s'aventurent pas. Ce n'est pas leur truc. D'autres tentent l'expérience. Au fil du temps, je me suis rendu compte que c'était particulièrement intéressant de travailler avec des artistes qui ne sont pas familiers du médium. On les pousse dans des voies qu'ils n'ont pas l'habitude d'explorer. C'est là où c'est passionnant », poursuit Guillaume Goutal. Au demeurant, la part d'expérimentation est inhérente à chaque collaboration. L'esthétique célèbre le caractère hybride d'œuvres à cheval entre le fanzine et le livre d'art. « On a toujours été entre les deux, c'est ce qui fait l'identité de notre production », souligne encore l'intéressé. L'autre dimension importante des éditions Orbe s'esquisse dans le choix même du nom. « Étymologiquement, orbe signifie "cercle". Ce choix s'est imposé à nous dès l'origine. Diffuser des œuvres, développer des échanges, confronter les points de vue, partager les ressources, créer une sorte de réseau parallèle entre artistes et avec le public... » Tels sont les principes qui fondent leur conduite ! •



Édition réalisée avec les étudiants de l'ENSA Limoges

Non réductibles au livre, les éditions d'artistes déploient une typologie quasi infinie. Dérouté devant cet abyssal éventail des possibles, l'artiste en herbe comme le plasticien aguerrri peuvent s'initier à cette pratique polymorphe à travers différents dispositifs. Aperçu.

Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

Les éditions d'artistes : apprendre, se former, expérimenter de nouveaux horizons

L'ENSA Limoges est l'héritière de l'École nationale des arts décoratifs instituée en 1881 et de l'école municipale d'art créée en 1868 par Adrien Dubouché. Portée par l'idée d'instaurer de nouvelles relations des arts à l'industrie, l'ENSA Limoges dispense un enseignement où s'explore la relation entre art et technique dans les domaines de l'art, du design et de la céramique contemporaine, à travers différents ateliers : arts du feu (porcelaine, terre), multimédia (photo-vidéo, infographie, 3D), objet (volume, maquette, bijou), textile, impression (sérigraphie, édition). Cette dernière unité est chapeautée par deux enseignants : l'artiste Yves Chaudouët et Camille Vacher. C'est justement aux Beaux-Arts de Limoges que cette dernière, alors étudiante, se passionne pour l'image imprimée et sa cohorte de déclinaisons. Suivront un master mention métiers du livre et de l'édition et une thèse de doctorat portant sur la notion de signe

typographique, sans oublier la création de l'association Impression. C'est au sein de cette maison d'édition qu'elle s'attache depuis 2012 à promouvoir le travail de jeunes plasticiens par le biais de trois objets plastiques : La Mire (une collection de monographies en risographie), Le Fanster (contraction de fanzine et de poster : une carte blanche qui prend la forme d'une sérigraphie au format 85 x 60 cm), Les Spoutniks (les artistes sont invités à illustrer des textes libres de droits à l'instar de *Micromégas* de Voltaire par Cécile Lacouture). Cette attention portée à la création émergente se poursuit au sein de l'établissement limougeaud. « À l'école des beaux-arts, on a pu mettre en place un atelier de lithographie et de risographie. Dans nos murs, certains étudiants s'emparent du médium édition pour faire œuvre, d'autres viennent ici pour réaliser un portfolio ou d'autres objets capables de rendre compte de ce

qu'ils ont fait. » Si ces deux approches se croisent parfois, elles ne répondent pas aux mêmes enjeux. Un portfolio doit en effet être clair, précis et aéré. Il s'agit d'un support de communication. Dans la seconde catégorie, « *The medium is the message* », pour reprendre la phrase emblématique de Marshall McLuhan. Et donc, la façon dont l'information est transmise est aussi importante que le contenu véhiculé. « En termes de collaboration, poursuit Camille Vacher, cela peut être très transversal. Il nous arrive de travailler avec l'atelier textile, ou encore avec l'unité céramique pour réaliser du papier porcelaine ou de la sérigraphie sur céramique. L'ambition, c'est que ça reste très ouvert. Souvent les projets des étudiants dépassent le cadre de l'atelier édition /impression et c'est là que c'est particulièrement intéressant. »



Luc Médrinal, *Pinada*, leporello, 2020

© Labo Estampe

Formations professionnelles

Sortir de sa zone de confort, c'est aussi ce qui anime l'association Labo Estampe. Basée à Boucau, dans le Pays basque, la structure a été initiée par trois artistes : Jana Lottenburger, Judith Millot et Luc Médrinal. « Jana et moi, on n'avait plus d'atelier, Judith en avait un mais qui n'était pas idéalement situé. J'ai trouvé ce lieu de 70 m² pour des raisons pratiques », retrace ce dernier. Très vite, les pratiques singulières et transversales de chacun conduisent à la mise en place de workshops et d'un atelier professionnel de production dévolu à la gravure et à l'impression.

« De fil en aiguille, l'idée est venue de proposer des formations professionnelles qui soient prises en charge, détaille Luc Médrinal, car on s'était rendu compte que c'était toujours les mêmes qui venaient, à savoir pour l'essentiel des retraités. » Désireux de s'adresser aux plasticiens, le Labo Estampe se lance dans cet objectif. Titulaire de la certification Qualiopi, l'organisme dispense depuis des formations professionnelles dont les frais peuvent être financés par les opérateurs de compétences (OPCO). Dédié aux artistes-graveurs confirmés comme aux plasticiens avides d'expérimenter de nouveaux horizons, le calendrier annuel s'ordonne autour de différentes offres : taille douce, perfectionnement gravure et impression ; eau-forte initiation ; photogravure sur film photopolymère sans oublier le livre d'artiste.

« Pour toutes les formations, note Luc Médrinal, on aime rattacher cette semaine d'apprentissage à un projet défini par l'artiste. » Les premiers jours sont dédiés à la technique et au savoir-faire. En fin de semaine, les participants adaptent leur apprentissage à quelque chose de concret dans leur démarche personnelle. « Au-delà de l'objet fini, l'important c'est que l'artiste soit par la suite capable de s'emparer de cette palette de techniques. On passe beaucoup de temps à fabriquer des prototypes. C'est expérimental. Faire et refaire, c'est la voie royale pour arriver à un résultat final optimal. » •



Judith Millot, *Continuum*, livre d'artiste composé de 5 volumes, empreintes-monotypes sur papier Shi Lu, 2020

© Labo Estampe

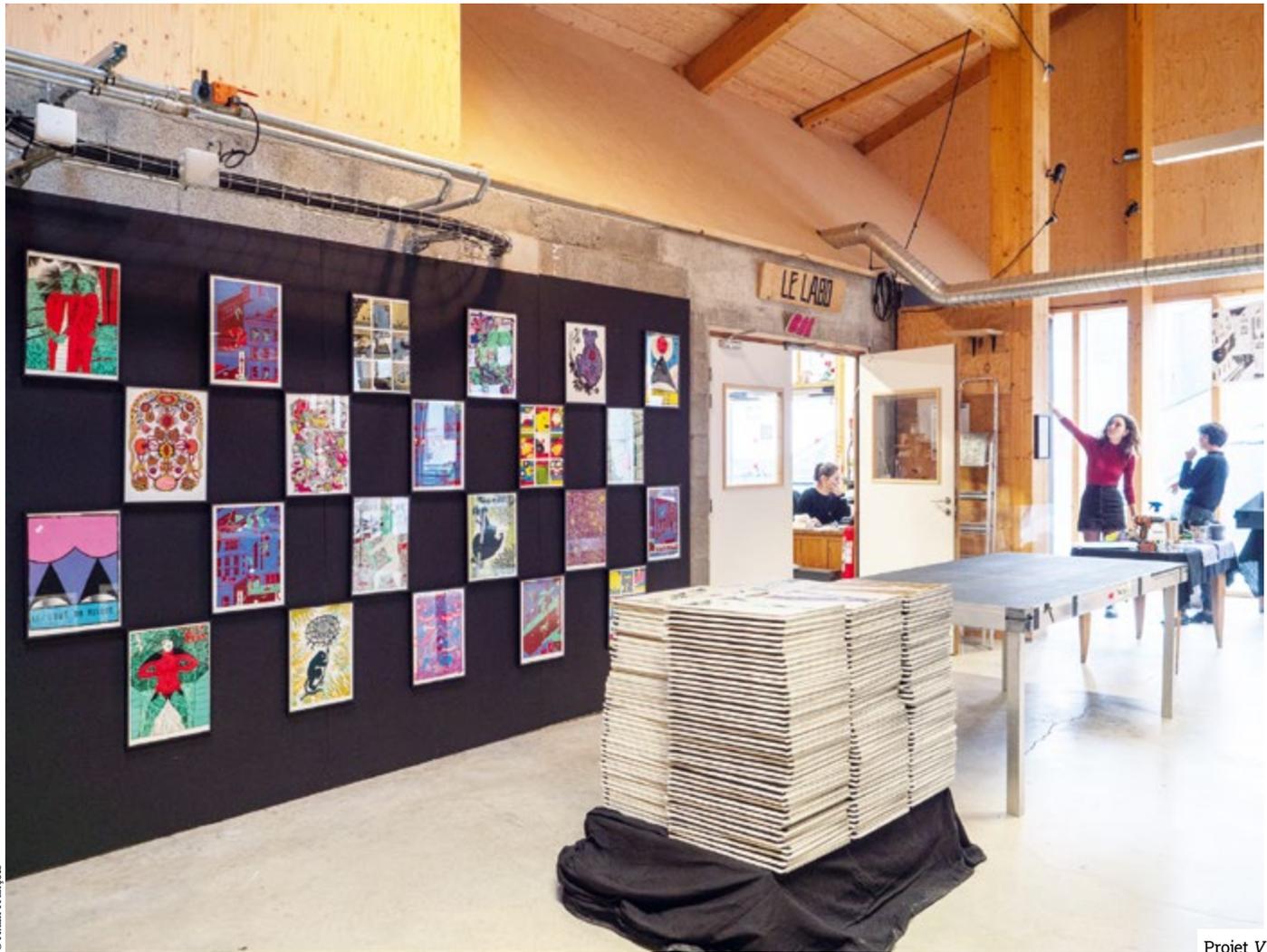


« horizons 1 », avec Grégory Cuquel, Anne-Laure Garicoix, Sébastien Lasserre, Kolet Goyhenetche, Christophe Clottes, Marie Labat



Jana Lottenburger, *Brumes*, leporello à deux niveaux, linogravures, découpes, 2016

© Labo Estampe



© Alain François

Projet V

Trois questions à l'artiste **Andy Hales,** directeur de la Fanzinothèque, Poitiers (86).

Historiquement, le fanzine et le livre d'art sont deux objets très différents. Or, ces dernières années, la frontière qui les sépare tend à disparaître. Comment cela s'explique-t-il ?

Au cours des années 2000, avec la démocratisation d'Internet et des blogs, le fanzine avait un peu pris du plomb dans l'aile. C'est justement à partir de cette époque que le fanzine a perdu son rôle informationnel sur les concerts, les disques et que des propositions plus graphiques ont pris le relais. On a commencé à voir émerger davantage de choses sérigraphiées avec une esthétique *trash*. Aujourd'hui, le fanzine absorbe une si grande diversité de styles qu'on est en effet arrivé à un point où sur certaines productions, la frontière entre le livre d'artiste et le fanzine est de mon point de vue indéfinissable.

Quand bien même, quels seraient les points de rupture ou de convergence entre ces deux formes d'édition ?

Aujourd'hui, je dirais que c'est davantage lié au matériau ou au moyen de production. Quand les plasticiens actuels font eux-mêmes leur livre, ils appellent ça un fanzine ; quand ils passent par un atelier d'impression, c'est un livre d'art. Mais on trouve des contre-exemples... En conclusion : ça reste flou. Au sein de la collection de la Fanzinothèque, qui compte 60 000 ouvrages, nous avons énormément de choses qui sont au carrefour de ces genres avec des objets sérigraphiés, des livres d'expérimentations graphiques ou de photographies.

Vous venez de sortir V. Deux mots sur cette micro-édition de grande taille ?

Il s'agit du plus gros projet qu'on ait jamais réalisé. On l'a mené avec cinq artistes de Nouvelle-Aquitaine : Mehdi Beneitez, FreakCity, Céline Guichard, Sibylle Huré et Moolinex. Formellement, ce n'est pas vraiment un fanzine, mais plutôt un tirage de luxe, numéroté et édité à 200 exemplaires : un livre format A3 entièrement façonné ici à la main qui réunit 50 sérigraphies. Ce projet a bénéficié du soutien du contrat de filière DRAC Nouvelle-Aquitaine / Région Nouvelle-Aquitaine / Astre, réseau des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine. Ce qui nous a permis de le commercialiser à un prix plus proche du fanzine que du livre d'art : 75 euros.



© Alain François



© Alain François



Clémentine Minisini, *La Pelouse*

Qu'elle soit dès l'origine au cœur de leur pratique ou qu'elle se soit progressivement imposée par le biais d'autres projets, la création d'éditions papier est, pour les artistes dont il est question dans ce chapitre, l'espace privilégié d'expression et de diffusion : transportables, ludiques et peu onéreuses, leurs éditions s'échangent et essaient. Dossier conçu par **Séréna Evelyn**

Artistes & éditions : distribution générale

Je ne dis plus ton nom fait défiler les pages à l'horizontale et les paysages arborés de bord de route, en rouge, vert, blanc. Les nombreux plis empruntés par le papier jouent avec les images, le texte, les dialogues et le récit dont on peut choisir de se saisir de manière indépendante ou exhaustive. La manipulation induite par la construction de *Je ne dis plus ton nom* par son autrice, Clémentine Minisini, lance une invitation à ses lecteurs : plonger entièrement dans le récit ou le faire progressivement.

Comme les « meubles à système¹ », magiques aux yeux des utilisateurs du XVIII^e siècle, les éditions de Clémentine Minisini naissent quand « à un moment, il y a trop de choses » ! Passée par l'ébénisterie, le milieu de la bande dessinée et l'univers jeunesse, l'artiste cache ainsi dans des plis, les boîtes, les pochettes ou sous la surface friable d'un papier à gratter, ses souvenirs dessinés de l'enfance, de sympathiques insectes ou des visages bienveillants. Parfois, des éléments d'une édition – comme certains visages d'amis de l'artiste, dans le Panini des amis, qu'on reconnaît aussi dans *Je*

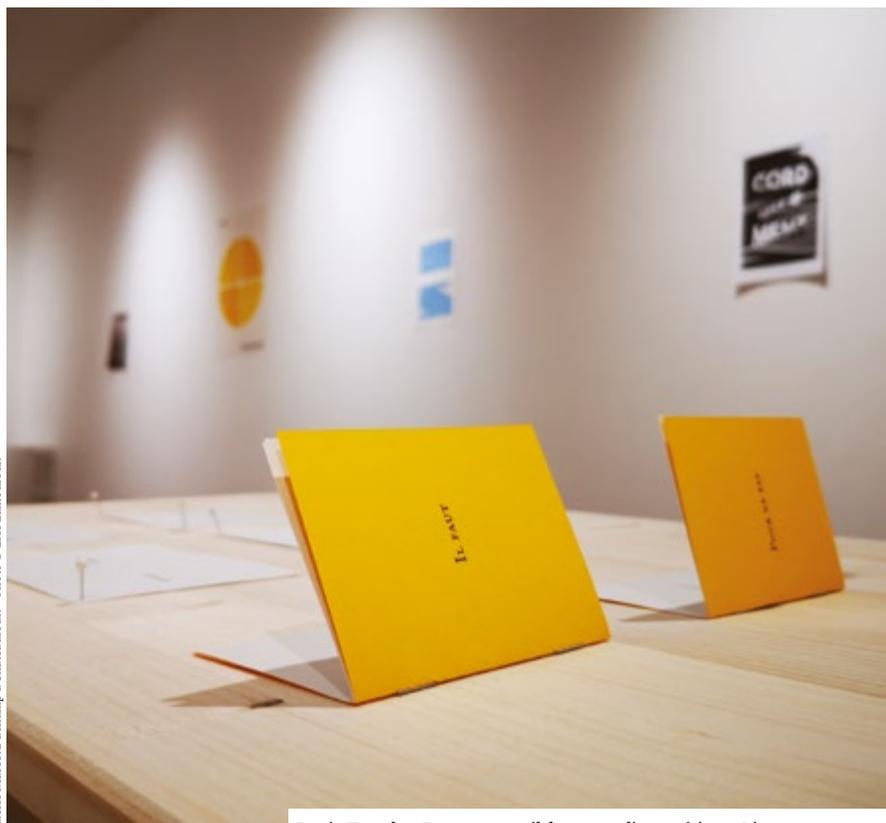
voulais être colibri – se retrouvent dans d'autres : « il y a des liens mais on n'est pas obligés de les voir » ! Sous la forme de cartes, de calendriers ou de livres-accordéons, les éditions de Clémentine Minisini se plient et se replient, se manipulent, s'expérimentent et se collectionnent : au même titre que les jeux et les installations créés par l'artiste, ce sont des œuvres à part entière, qui parfois se retrouvent au sein d'une installation. Les fanzines, que l'artiste conçoit collectivement (et plus ponctuellement) lors d'ateliers menés auprès d'adolescents, restent une forme à part (« C'est très facile, on en imprime plein, on les agrafe, on fait une reliure simple et on peut les vendre à 3 euros ») qui partage malgré tout certaines des caractéristiques des éditions de l'artiste : légers et abordables, les fanzines se ramènent fièrement à la maison, s'offrent et se montrent. Aux côtés des autres éditions de l'artiste (ludiques et transportables, auto-produites et tirées à moins de 20 exemplaires), diffusés « à des prix accessibles », ils réalisent le vœu de Clémentine Minisini d'un rapport tangible à l'art hors des lieux d'exposition consacrés.

Comme Clémentine Minisini, Louis Zerathe (implanté à Limoges et diplômé en 2020 de l'école supérieure d'art de la même ville) sème ses éditions comme de petits cailloux blancs et en fait des formes « ancrées dans le quotidien ». Ainsi, *Pour ne pas, il faut* (petite édition de 2 pages qui se présente comme un objet codé pouvant se lire dans les deux sens et jouant avec les mots « publier » et « oublier ») est gratuite et tient dans la paume de la main tandis que *Travail et fatigue* (recueil de textes sur le monde du salariat intérimaire reprenant la forme d'un livret de formation et venant détourner la langue de l'entreprise) coûte 5 euros dans sa forme actuelle et n'a pas encore été montrée au sein d'une exposition. Comme l'ensemble des éditions de Louis Zerathe, ces dernières se dévoilent lors de sorties de résidence, dans des bibliothèques ou des écoles d'art et se diffusent par voie postale ou grâce au bouche à oreille ; l'artiste les rêve feuilletées, aimantées sur un frigo, épinglées au mur, offertes au toucher... Un affranchissement de l'institution largement déployé dans l'ensemble du travail d'écriture et d'édition

Clémentine Minisini, *Je ne dis plus ton nom*



© Clémentine Minisini

Louis Zerathe, *Pour ne pas, il faut*, vue d'exposition « Lieux communs »

de Louis Zerathe, tout d'abord par amour des formes esthétiques faciles à produire propres au militantisme (tracts, affiches, livres de propagande...) et qui, envisagées comme des multiples, permettent à l'artiste de multiplier les lieux d'exposition et de jouer avec les codes du livre d'artiste ; mais aussi par nécessité puisque, dès sa formation en école d'art, l'édition papier était envisagée comme « une manière de produire à moindre coût, en grande quantité et de ne pas attendre la sortie d'école, l'exposition en galerie ou le travail avec une maison d'édition pour pouvoir faire de l'auto-diffusion ».

Anaïs Marion a elle aussi commencé à écrire et façonner des livres au début de ses études menées à l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers. Depuis, leur conception reste une étape fondamentale de l'élaboration de ses projets : « J'aime que ça soit un objet qu'on manipule : ça devient une œuvre qu'on touche et grâce à laquelle on entretient, en tant qu'artiste, un rapport particulier avec celui ou celle qui manipule ». Mais, à l'image de l'ensemble de sa production protéiforme (mélangeant photographie, écriture, performance, collectes...), les éditions qu'Anaïs Marion crée (des livres qui se déplient, des fiches qui se transforment...) s'introduisent aussi dans d'autres œuvres, souvent très liées à sa pratique de l'écriture : elles s'épanouissent notamment lors de « lectures performées » pendant lesquelles le rapport au toucher est privilégié. •

1. Pièces de mobilier renfermant des tiroirs et recoins secrets.

Anaïs Marion, *Atlas Bellone*



Alex Chevalier, exposition « édition/espace_2019 »

Trois_A, Toulouse © Alex Chevalier

Souvent entrepris pendant leurs études en écoles d'art, le travail d'édition permet fréquemment aux artistes d'avoir un lieu de discussion et d'échanges théoriques et plastiques avec d'autres créateurs, de formaliser ou prolonger des projets mais aussi de dépasser les obstacles d'une économie précaire et, ainsi, de continuer à créer. Dossier conçu par **Séréna Evelyn**

Artistes & éditions : une histoire d'échanges et de collaborations

Structuré en trois parties, *l'Atlas Bellone* est une imposante édition qui s'ouvre sur un texte écrit par sa créatrice, entrecoupé de photographies et de reproductions, déroule ensuite un cahier central d'une soixantaine de pages présentant photographies et texte critique et s'achève sur un chapitre dédié à des données techniques. Le tout, imprimé sur des pages colorées, est assemblé avec un relieur d'archives permettant d'augmenter ou de réduire le nombre de pages.

Auto-édité comme les autres ouvrages d'Anaïs Marion, *l'Atlas Bellone* est cependant le premier à ne pas avoir été entièrement conçu par l'artiste seule. Suite à l'annulation d'une exposition personnelle à Poitiers, le projet devient en 2014 celui d'une édition-catalogue sur des musées et lieux de mémoire visités en Europe de l'Ouest et sur la collection d'objets souvenirs dérivés de leurs boutiques ; il bénéficie alors d'un budget alloué puis d'une bourse de résidence au Bel Ordinaire en 2021 qui permettent à Anaïs Marion de se rémunérer, de s'entourer et de l'éditer largement — le tirage de ses éditions n'allant habituellement pas au-delà de 10 ou 20 exemplaires. Rencontrée au Bel Ordinaire où elle menait elle aussi une résidence de design graphique, Esther Bouquet est invitée par l'artiste à se saisir de partis pris forts déjà déterminés et à orienter et collaborer à la mise en page de l'édition — poursuivant, avec la contribution écrite de Marc Aufraise, la volonté de l'artiste d'échanger sur ce projet.

Comme pour tous les artistes ou collectifs invités dans les 70 numéros de *Kontakt* jusqu'ici publiés, l'artiste, éditeur et curateur Alex Chevalier avait convié Anaïs Marion en 2022 à se saisir des contraintes propres au format de son objet éditorial : du contenu en noir et blanc sur le recto et le verso d'un A4. Par la suite diffusé en format numérique et physique, ce numéro, comme les précédents et comme

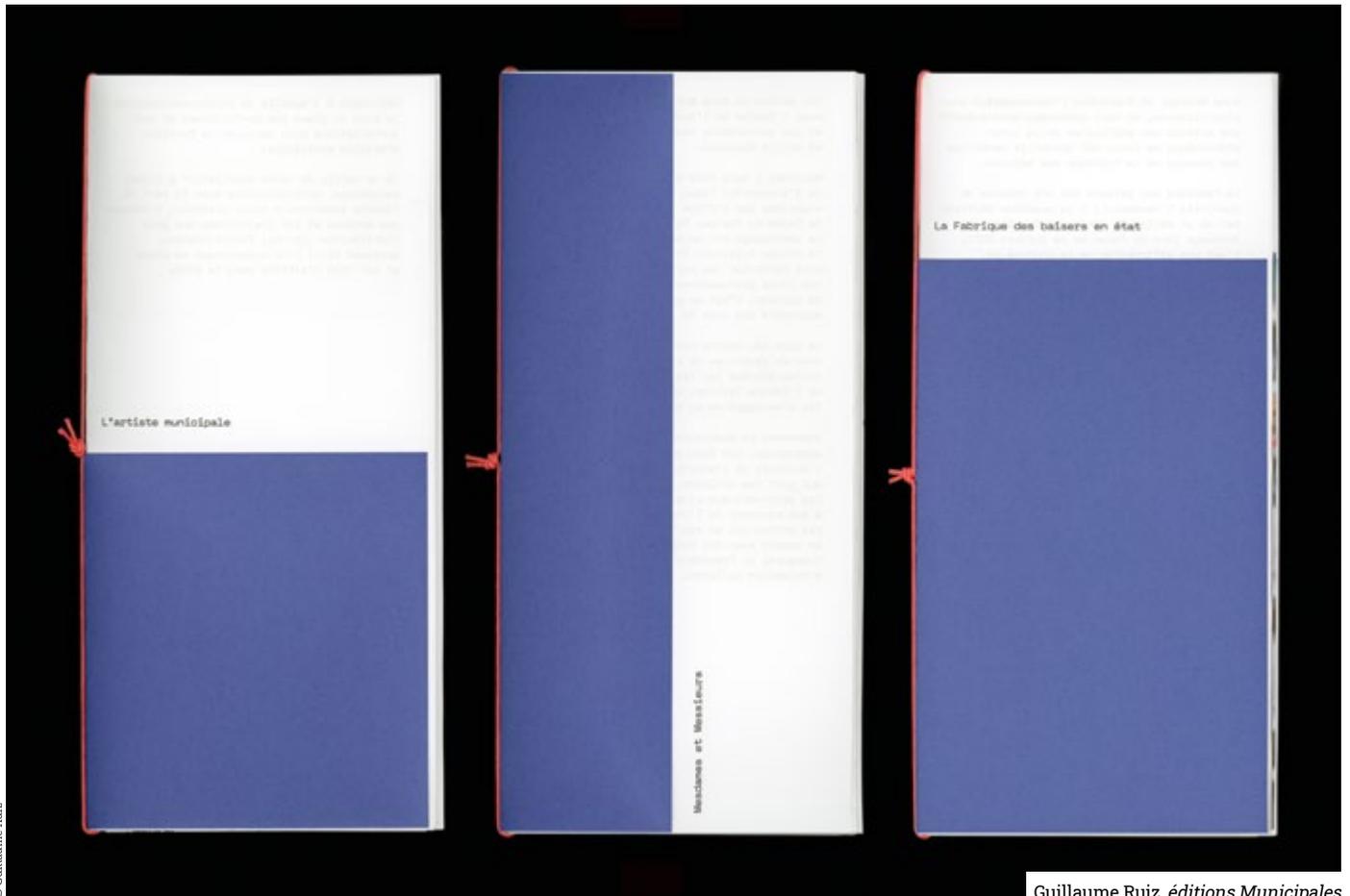
l'ensemble des projets éditoriaux qu'il initie, avait été entièrement conduit par Alex Chevalier : « Je viens d'une culture punk et *do it yourself* : j'auto-finance tout, je contrôle la chaîne de montage, travaille avec des imprimeurs en qui j'ai confiance et diffuse tout moi-même ; c'est important pour moi. » S'il reste le créateur et l'éditeur de ses multiples projets, travaillant seul pour « théoriser et réfléchir », le travail éditorial d'Alex Chevalier prend la forme d'invitations propices aux échanges.

« À la sortie de mes études, j'ai fait le choix de ne plus avoir d'atelier et de travailler de manière totalement différente sur des projets prenant la forme d'objets édités ; il s'agissait de protocoles tenant en général sur une feuille A4 et présentant un croquis numérique et un contrat demandant à une personne de m'envoyer une photo pour mes propres archives. Aujourd'hui, la plupart des objets que je mène ont cette forme-là. » « Un cadre, un espace » sont ainsi généralement proposés par Alex Chevalier



Anaïs Marion, *Les racines ne poussent pas en lignes droites*

© Anaïs Marion



3 questions au designer graphique indépendant

Guillaume Ruiz,

co-fondateur d'Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine (33).

à des artistes qu'il apprécie et dont il estime le travail. Avec *POST* (publié au sein des éditions exposé-e-s, fondées en 2017 avec Guillaume Perez), 100 exemplaires d'une carte postale créée par un artiste à partir d'un canevas prédéfini (visuel choisi par l'artiste invité au recto ; adresse d'expédition, indication du numéro de l'édition, nom de l'artiste et de sa proposition, année, signature au verso) sont envoyés par la poste aux abonnés du projet. Avec *Library*, « collection d'ouvrages invitant un.e artiste à parler de son travail sans le montrer, sous la forme d'une édition monographique », c'est à partir d'un cahier des charges « strict » (48 pages de format A5 et reliées par une piqûre à cheval et des œillets) que des artistes émergents francophones sont invités à produire ; loin d'un projet « clé en main », plus proche d'une collaboration permettant aux artistes de proposer une « visite d'atelier sur papier ».

Tract s'expédie aussi. Auto- initié et auto-financé dès 2016 au sein de l'ENSA Limoges où Louis Zerathe était étudiant, cette revue gratuite de poésie est contenue sur une page A4 imprimée en recto-verso. L'artiste en a créé le gabarit : un fichier PDF dont le design et la typographie rudimentaires permettent de s'attacher davantage au texte qu'à l'esthétique de l'objet du texte sans photo, un format papier tout entier tourné vers la clarté. L'artiste n'ayant pas « l'ambition d'être éditeur de cette revue », tout le monde peut contribuer à *Tract* : le fichier PDF est imprimable sur le site de Louis Zerathe et n'importe quel texte soumis est publié (« sauf bien sûr ce qui paraîtrait révoltant ou dangereux sur un plan idéologique ! ») puis envoyé en plusieurs exemplaires aux contributeurs à qui revient la charge de les tracter, envoyer ou distribuer... •

En tant que designer graphique, vous travaillez fréquemment sur des projets de commande avec différents clients ; comment avez-vous initié Échantillon 0,016, un livre conçu par, sur et avec des artistes ?

Lorsque j'ai intégré la Fabrique Pola, avec une dizaine d'autres artistes, il y a 3 ans et demi, un contrat mettait à notre disposition des ateliers ainsi qu'une bourse destinée à la conception d'une forme, d'une restitution ou d'une exposition... Ayant des pratiques très différentes (Anne Moirier fait par exemple de la performance ; Sabine Delcour de la photo ; moi du design graphique, encore plus éloigné avec le rapport de commande...), nous avons imaginé la conception d'un livre comme une façon de poser des questions ensemble dans une même direction : qu'est-ce qu'être artiste, au sens large ? Comment travaille-t-on dans un atelier ?

En tant que designer graphique, comment avez-vous abordé ce projet ?

Échantillon 0,016 est un livre auto-édité et paru aux éditions des Heures Exquises¹ dans lequel chacun a pu participer comme il le pouvait. Étant designer graphique, je me suis par exemple occupé de la mise en page du livre qui parle de la vie personnelle des artistes et n'est pas du tout orienté sur leurs œuvres, il n'y a pas d'images de réalisation. La bourse allouée a été complétée par celle d'un appel à projets du réseau Astre, notamment pour commander des écrits à un auteur (Christian Malaurie) qui accompagnent des photos de Sabine Delcour, des témoignages des artistes rendus anonymes pour mélanger nos points de vue, etc.

Avez-vous également mené des projets dont les codes se rapprochaient davantage du « livre d'artiste » ?

Anne Moirier développe une démarche autour de l'« artiste municipale », c'est un souhait, elle aimerait vraiment être artiste municipale ! Elle se demandait comment garder une trace d'une performance, d'une installation, et j'étais intéressé par le fait de mener avec elle une réflexion prenant la forme d'une édition. On a lancé les éditions Municipales : des ouvrages à manipuler, édités en peu d'exemplaires à chaque installation ou performance d'Anne Moirier et qu'elle serait en mesure d'éditer seule. Je lui ai ainsi préparé un système graphique : 2 chartes avec des gabarits sur InDesign que nous avons utilisés pour les 3 premiers et qu'elle prendra en main pour les prochains...

1. Créées pour l'occasion.



▼ Sands Murray-Wassink, *Horse Wave*

5 Le Confort Moderne

185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

• **Le 1^{er} avril**

À Corps au Confort

Soirée de performances artistiques et musicales. En partenariat avec le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers

• **Jusqu'au 14 mai**

En attendant l'orage. Duo-show d'Emma Pinoteau et Pierre Richard.

En partenariat avec l'ÉESI

• **Jusqu'au 14 mai**

Socio-Economic Sands (Love Company) Exposition monographique de Sands Murray-Wassink



▼ Docteure Goudron, *Atropos*

6 La Fanzinothèque

185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers
05 16 34 53 44
www.fanzino.org

• **Jusqu'au 27 mai**

Sniff... c'est beau! Les Plus Beaux Mouchoirs de Paris fêtent leurs dix ans

9 Plage 76 - Consortium Coopérative

76 rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers
09 81 43 57 66
www.facebook.com/Plage.76/

• **Jusqu'au 10 juin**

Charlérie Flamant. Collections, assemblages et reliefs anthropocènes

10 Rurart

Lycée agricole Xavier-Bernard, 86480 Rouillé (lieu-dit Venours)
05 49 43 62 59
www.rurart.org

• **Jusqu'au 25 juin**

Sans mémoire. Exposition d'Edi Dubien

Haute-Vienne

28 Espace Paul Rebeyrolle

Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

• **Jusqu'au 28 mai**

Paul Rebeyrolle, la collection permanente



▼ Caroline Monnet, *Vessel for Knowledge*

29 Centre International d'Art et du Paysage

Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
ciapvassiviere.org

• **Jusqu'au 21 mai**

Ancrer l'invisible, Carole Monnet



▼ Charlérie Flamant, *Sans titre*

30 CRAFT

142 avenue Émile-Labussière, 87100 Limoges
05 55 49 17 17
www.craft-limoges.org

Du 29 mars au 2 avril

Rendez-vous d'exception

Ouverture de l'atelier au public

à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art 2023. Réservation obligatoire. En partenariat avec l'Institut National des métiers d'art

30 CRAFT et 30 le Musée national

Adrien-Dubouché

Musée national Adrien-Dubouché
8 bis place Winston-Churchill, 87000 Limoges
05 55 49 17 17
www.craft-limoges.org

• **Jusqu'au 18 décembre**

INC(L)ASSABLE #01 - 30 ans du CRAFT : créations contemporaines

▼ Katrin Gatteringer, *Au creux du visible*



34 LAC&S-Lavitrine

4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
www.lavitrine-lacs.org

• **Jusqu'au 6 mai**

TEMPLUM. Avec Katrin Gatteringer, Marie Sirgue, Dominique Thébaud

35 Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

05 87 14 08 91
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

• **Le 4 avril de 12h30 à 14h**

Une année sur terre - Déjeuner autour de l'art contemporain et de l'agriculture. Apportez votre déjeuner, boisson surprise offerte !

En partenariat avec l'association Vagabonde

Bibliothèque francophone Multimédia
2 place Aimé-Césaire, 87000 Limoges

• **Le 20 avril à 18h30**

Histoire des collections du Frac-Artothèque #1

Conférence avec Yannick Miloux, directeur artistique du Frac-Artothèque

Espace Simone-Veil
2 rue de la Providence, 87000 Limoges

• **Le 4 mai à 18h**

Connaître les grands repères de l'art contemporain

Conférence avec Philippe Piguet, critique d'art, historien et journaliste, directeur artistique de Drawing Now Paris.

Bibliothèque francophone multimédia
Auditorium de la BFM,
2 place Aimé-Césaire, 87000 Limoges

.....

71 Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

20 cours d'Albret, 33000 Bordeaux

05 56 10 20 56

www.musba-bordeaux.fr

• Du 4 mai au 7 janvier 2024

« Denis Monfleur. Peuples de pierre »
exposition en extérieur

• Du 2 juin au 7 janvier 2024

exposition en intérieur

73 Le Groupe des Cinq - Les Glacières

121 avenue Alsace-Lorraine, 33200 Bordeaux

05 56 08 08 88

www.instagram.com/groupeDESCINQ

• Du 3 mai au 30 août

TELL. Coline Gaultot & Messua Wolff

74 Les Vivres de l'art

4 rue Achard, 33300 Bordeaux

06 59 95 74 94

www.lesvivresdelart.fr

• Jusqu'au 2 avril

Exposition du Cri du Design

En partenariat avec l'école de Condé

• Du 7 au 9 avril

Festival Coupé Court, un week-end
de courts métrages

En partenariat avec l'association Coupé
Court

• Du 18 au 21 mai

L'Odyssée du Possible, en mai fais
ce qu'il te plaît

Landes

78 La Forêt d'Art Contemporain

06 19 99 34 60

www.laforetdartcontemporain.com

• Le 1^{er} avril à 11h

Vernissage de l'œuvre n°27

Volute, Estelle Deschamp

Commune de Brocas (40420)

• Le 1^{er} avril à 15h

Vernissage de l'œuvre n°22

Saint Georges et son dragon de
compagnie, Stefan Rinck

Commune de Béligis (40120)



▲ Estelle Deschamp, Volute

© photo Lydie Palard



► Grégory Chatonsky, Sans titre

© Grégory Chatonsky



▼ Raphaël Larre, Les yeux sont des soleils

© Raphaël Larre

Pyrénées-Atlantiques

80 Le Second jeudi

Station V, 1 allées Paulmy, 64100 Bayonne

www.lesecondjeudi.fr

• Du 13 au 29 avril

Lactations

Calypso Debrot et Benoît Pingot

• Du 11 au 27 mai

Les yeux sont des soleils

Raphaël Larre

81 Labo Estampe

www.laboestampe.com

• Le 26 mai

Lancement d'Horizon#2. Édition

originale d'eaux-fortes de Thomas

Loyatho, Eliane Monnin, Johan Praud,

Céline Cadaureille, Gabrielle Duplantier,

Alexandre Deron

• Du 2 au 4 juin

Exposition d'Horizons#1 et Horizons#2

Station V, 1 allées Paulmy 64100 Bayonne

www.lesecondjeudi.fr

88 Centre d'art image imatge

3 rue de Billère, 64300 Orthez

05 59 69 41 12

www.image-imatge.org

• Du 29 avril au 29 juin

L'ennui 2.0

Emma Riviera et Alexandre Gorget

En partenariat avec le collège Saint

Bernard et le lycée Villa Pia à Bayonne

Jardin public d'Orthez

• Jusqu'au 10 juin

La flemme ~ joy of missing out

Adam Bilardi, Camille Brée, Ndayé

Kouagou, Dylan Maquet, Victoria

Palacios, Elsa Werth, Yue Yuan

Commissariat de Juliette Hage

89 accès(s) (cultures électroniques)

64120 Ostabat-Asme

05 59 13 87 44

www.acces-s.org

• Jusqu'au 31 mai

Externe. Résidence et exposition

de Grégory Chatonsky

Deux-Sèvres

12 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

2 rue du Jeu de Paume, 79100 Thouars

05 49 66 66 52

cac.thouars.fr/les-ames-flottantes-ladislas-combeuil/

• Jusqu'au 14 mai

Les âmes flottantes

▲ Ladislas Combeuil et Barbara Kairos, Parcelles



© Ladislas Combeuil et Barbara Kairos

14 La Villa Pérochon

64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort

05 49 24 58 18

www.cacp-villaperochon.com

• Jusqu'au 27 mai

Rencontres de la jeune photographie

internationale. 18 photographes

internationaux autour de

Joan Fontcuberta

Vienne

2 Nyktalop Mélodie

Le Bloc, 19 rue Saint-Grégoire, 86000 Poitiers

05 86 16 07 37

www.le-bloc-art.fr

• Du 25 au 30 avril

Walliyaan, exposition collective

En partenariat avec l'ÉESI

• Du 4 au 14 mai

Exposition Bréchet

3 Les Ailes du Désir

La Vitrine des Ailes du Désir

49 rue Jean-Alexandre, 86000 Poitiers

info@lesaillesdudésir.fr

• Jusqu'au 23 mai

Exposition Jaleh Talebpour



D.R.

▼ Les Académies Sauvages

4 Chantier Public

4 rue de Montbernage, 86 000 Poitiers

www.chantierpublic.com

• Du 6 au 16 avril

Ouverture d'atelier – Printemps

• Le 25 avril

Royalisme, matrice des extrêmes droites

Révisionnisme et fantasma réactionnaire

Dordogne

50 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

• Jusqu'au 26 mai

La ligne trouble

Espace culturel François-Mitterrand, 2 place Hoche, 24000 Périgueux
05 53 06 40 00

www.culturedordogne.fr

• Du 15 avril au 9 juin

Erwan Venn « L'Abri »

En partenariat avec l'association Athéna La Ligne bleue

13 rue du Dr-Albéric-Deguiral (proche église), 24200 Carsac-Aillac

06 83 36 97 86

www.artslalignebleue.fr

• Du 6 au 27 mai

Michel Brand « Fantasmagorie »

En partenariat avec l'association Excit'œil

Moulin de la Baysse, 24160 Excideuil

05 53 62 07 84

excit-oeil.over-blog.com

51 Les Rives de l'art

Château de Monbazillac, 24240 Monbazillac
05 53 61 52 52

www.lesrivesdelart.com

• Du 21 avril au 25 juin

Le Frac, toute une histoire - Géraldine Kosiak

40 ans (ou presque) d'art contemporain en Nouvelle-Aquitaine

En partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

• Du 21 avril au 25 juin

La route divine

Une exposition de Boris Chouvellon

En partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Gironde

55 MC2a

BAG_Bakery Art Gallery
44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 15 06 57 18

www.web2a.org

• Jusqu'au 7 avril

TELEMA, Mega Mingiedi

Tunga 2022-23-24

Cartographier les frontières

▲ Mega Mingiedi Tunga, TELEMA, 2023



© Nadine Yafari



► Ema Eygreteau, Phesos 1

Courtesy de l'artiste

58 Pointdefuite & 79 La Maison

Fabrique Pola
10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
06 87 50 68 11

www.pointdefuite.eu

www.la-maison.org

• Du 7 avril au 28 mai

SEDIMENTAL

Art et géologie du futur

60 CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux

7 rue Ferrère, 33000 Bordeaux
05 56 00 81 50

www.capc-bordeaux.fr

• Le 6 avril

Vernissage public des expositions (19h) :

« Antéfutur », commissaire Sandra Patron; « Amour Systémique », commissaire Cédric Fauq; « Jean Sabrier, Ce qu'on ne voit pas », commissaire Alice Cavender et de la programmation « Vidéodrame », commissaire Cédric Fauq

• Le 5 mai

L'Académie des Mutantes, commissaire Cédric Fauq

Performances de Socheata Aing, Jean-Charles de Quillacq et Astrit Ismail

• Le 13 mai

BARBABAL. Bal costumé - Thème : Freakshow & Barbe à Papa. Dans le cadre de la Nuit européenne des musées

62 BAG_Bakery Art Gallery

44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54

www.bakeryartgallery.com

• Toute l'année, le dernier mardi du mois

Les Aperitivo de BAG, conférences d'art contemporain mensuelles

• Samedi 8 avril

Picasso #MeToo

Événement à la lumière des gender studies

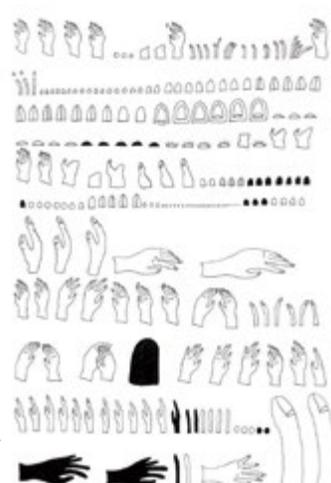
• Du 14 avril au 18 juin

In figures of writing

Sonja Jokiniemi

En partenariat avec l'Institut culturel finlandais de Paris

▲ Sonja Jokiniemi, Text 3



Courtesy de l'artiste

64 L'Agence Créative

06 63 27 52 49

www.lagence-creative.com

• Du 4 au 23 avril

Ouroboros, Ema Eygreteau, Galerie Tinbox #5

Sortie de résidence de recherche et de création sur l'endométriose

En partenariat avec le CHU de Bordeaux
CHU de Bordeaux

Place Amélie-Raba-Léon, 33000 Bordeaux

• Du 24 avril au 10 mai

Ouroboros, Ema Eygreteau, Galerie Tinbox #5

Sortie de résidence de recherche et de création sur l'endométriose

En partenariat avec BAD+ Art Fair

Sur les quais de Bordeaux

• Du 11 au 21 mai

Ouroboros, Ema Eygreteau, Galerie Tinbox #5

Sortie de résidence de recherche et de création sur l'endométriose

En partenariat avec la Clinique Tivoli

Clinique Tivoli

91 rue de Rivière, 33000 Bordeaux

65 La Réserve-Bienvenue

91 rue de Marmande, 33800 Bordeaux
06 15 90 53 24

• Du 5 au 14 mai

Salon ++, viens chez moi j'habite chez des artistes

Dans le cadre de L'art dans la ville de BAD+ Art Fair 2023



© Laurent Lacotte

▼ Laurent Lacotte, Regarde

67 les arts au mur artothèque

05 56 46 38 41

www.lesartsaumur.com

• Le 27 avril à 19h

Soirée 1 artiste / 3 vidéos

avec Amandine Meyer

En partenariat avec le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Médiathèque Jacques-Ellul

21 rue Camponac, 33600 Pessac

• Le 13 mai à 15h

Rencontre avec Laurent Lacotte

2 bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac

• Du 15 mai au 26 août

Tous les prétextes

Exposition de Laurent Lacotte

Vernissage jeudi 11 mai 2023 dès 19h

2 bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac

69 Goethe-Institut Bordeaux

• Du 1^{er} avril au 15 septembre

Michael Wesely : Anthologies visuelles

35 cours de Verdun, 33000 Bordeaux

05 56 48 42 60

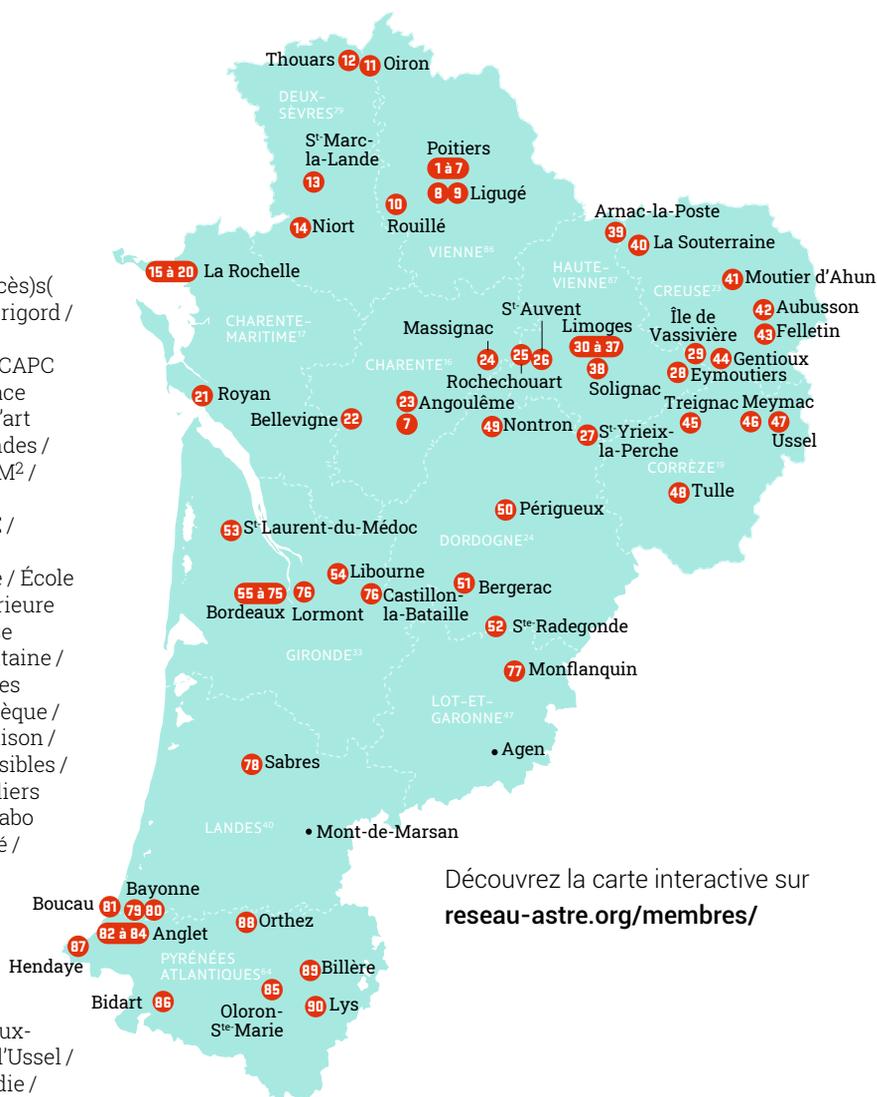
www.goethe.de/bordeaux

Agenda

Avril-Mai-Juin 2023

Astre, un réseau de 90 membres :

.748 / Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac / accès(s) cultures électroniques / Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Agence Sens Commun / Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine / Arcad / art nOmad / Atelier Bletterie / AY128 / BAG_Bakery Art Gallery / CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux / Captures / Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de La Rochelle / Centre d'art image/imatge / Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc / Centre des livres d'artistes / Centre Intermondes / Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière / CHABRAM² / Chantier Public / Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux / Château de la Borie / Cité internationale de la tapisserie / Collectif ACTE / Consortium Coopérative / COOP / CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa Résidence d'artistes / CRAFT / Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine / École européenne supérieure de l'image - EESI / ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges / Espace Paul Rebeyrolle / Föhn / Fondation d'entreprise Bernardaud / FRAC Poitou-Charentes / FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine / Goethe-Institut Bordeaux / L'Agence Créative / L'Horizon / La Chapelle des Dames Blanches - Ville de La Rochelle / La Fabrique Pola / La Fanzinothèque / La Forêt d'Art Contemporain / La Laiterie – Domaine des Étangs / La Maison / La Maison du Patrimoine / La Métive / La Pommerie / La Prairie des Possibles / La réciproque / La Réserve – Bienvenue / La Tournée, la tournée des ateliers d'artistes / La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet / Labo Estampe / LAC & S – Lavitrine / Le Confort Moderne / Le musée imaginé / Le Second jeudi / Les Ailes du désir / Les arts au mur artothèque / Les Glacières – Groupe des Cinq / Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent / Les Rives de l'Art / Les Vivres de l'art / Le Domaine du Possible / Magnetic ArtLab / MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques / META / MJC La Croisée des Chemins / Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart / Musée des Arts décoratifs et du Design / Musée des Beaux-Arts de Bordeaux / Musée des beaux-arts de Libourne / Musée du Pays d'Ussel / Musée national Adrien Dubouché Cité de la Céramique / Nyktalop Mélodie / Orbe / PAN! / Peuple et Culture Corrèze / Pointdefuite / Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin / Pollen / Quartier Rouge / Rurart / Silicone / TRAM-E / Treignac Projet / Villa Pérochon – CACP / Winter Story In the Wild Jungle / Zébra3



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

Corrèze



▼ Atelier van Lieshout, *Chicken of the Future*

46 CAC Meymac

05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

• **Jusqu'au 18 juin**

Pays-Bas, l'autre pays des beaux-arts
Découverte de la création néerlandaise

Place du bûcher, 19250 Meymac

• **Du 16 au 30 avril**

Festival Les Printemps de Haute-Corrèze
Pays-Bas et mobilité

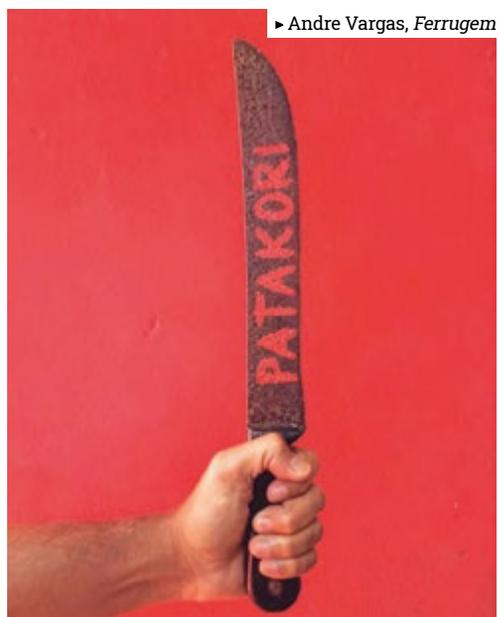
Parcours culturels à vélo
Égletons et Meymac

47 Musée du Pays d'Ussel

12 rue Michelet, 19200 Ussel
05 55 72 54 69
www.ussel19.fr/musee/

• **Du 13 mai au 16 juillet**

Exposition «András Antal et Ussel»



► Andre Vargas, *Ferrugem*

Charente-Maritime

16 Centre Intermondes

11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16

www.centreintermondes.com

• **Du 28 avril au 22 juin**

Exposition d'Andre Vargas

En partenariat avec l'Ambassade de France au Brésil et la Galeria Vermelho, São Paulo

17 Atelier Bletterie

11 ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
www.atelierbletterie.fr

• **Du 5 au 9 avril**

Festival Zéro 1

06 26 92 77 02
www.festivalzero1.com

• **Du 21 avril au 6 mai**

Lignes de vie

Exposition de Charles Debord Segonne

06 86 07 91 19

• **Du 25 mai au 4 juin**

Les rapprochements

Exposition de Carole Sionnet

06 83 16 34 58

18 Carré Amelot

10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle
05 46 51 14 70

www.carre-amelot.net

• **Jusqu'au 10 juin**

Faire voile

Exposition photographique de Marie Maurel de Maillé

Charente

23 FRAC Poitou-Charentes

63 bd Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01

www.frac-poitou-charentes.org

• **Le 13 mai**

La Nuit des musées, rencontre avec Myriam Mihindou

• **Jusqu'au 12 août**

Sous le velours noir des paupières

ASTRE

회해하다

printemps 2023

Agenda